Glencore derrière les livraisons au LME

**Le négociant en matières premières Glencore serait à l’origine de la livraison de plus de 100.000 tonnes d'aluminium aux entrepôts du LME de Gwangyang, en Corée du Sud, selon deux sources ayant connaissance de cette opération.**

**Rusal**fournit environ 6% de la demande mondiale, estimée à 70 millions de tonnes cette année. Ni **Rusal**, ni son métal, ne sont visés par des sanctions occidentales liées à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. La société **Glencore**, cotée à la Bourse de Londres, n'a pas souhaité commenter l’information. Rusal, de son côté, a indiqué qu'il n'était responsable d'aucune livraison dans les magasins du LME et n’avoir pas l'intention d'en effectuer. Certains producteurs de métaux s'inquiètent que les livraisons en direction des entrepôts du LME n’entraînent une baisse des cours du métal léger.

Le mois dernier, **Glencore**aurait déjà livré 40.000 tonnes d'aluminium russe aux entrepôts du LME, également dans le port de Gwangyang, où le niveau des stocks dépasse les 150.000 tonnes. En octobre 2022, **Glencore**avait livré du métal, selon deux sources, sans préciser les volumes.

Les stocks d'aluminium dans le port de Gwangyang augmentent depuis plusieurs mois, mais n’étaient jusqu’alors pas placés sous *warrant*, précise une source en lien avec ces opérations. Les stocks mondiaux d'aluminium conservés par la Bourse de Londres s'élèvent à 495.750 tonnes, ils sont en hausse de plus de 30% depuis le 20 janvier ; ils ont contribué à l'augmentation de la valeur de contango, actuellement à environ 40 $/t.

**Glencore**a signé un contrat à long terme avec le producteur russe Rusal, impliquant un volume de 6,9 millions de tonnes d'aluminium. Les livraisons au marché s’effectuent à raison de 1,6 million de tonnes par an, entre 2021 et 2024.

**Le cuivre russe également abondant au LME**

Les données publiées par le LME ont montré que l’aluminium russe n’est pas le seul métal présent en abondance dans les entrepôts de la Bourse. Au 31 janvier, 94,2% du cuivre *on-warrant* était d’origine russe, contre 58,1 % fin octobre. Ce n’est pas le pourcentage le plus haut jamais atteint, puisqu’en 2021, il avait culminé à 95%. Le LME tient toutefois à souligner que ce pic avait été atteint avant le conflit avec l’Ukraine. Il est intéressant de noter que les stocks de cuivre ont fortement chuté ces derniers mois : de 133.300 tonnes le 6 octobre, à 54.150 tonne le 31 janvier. Ceci montre qu’en dépit de l’augmentation de la proportion de métal russe, le métal russe on-warrant a décliné, ce qui met en évidence un certain niveau de consommation sur le marché physique.

**Le nickel russe peu représenté**

Alors que le nickel est particulièrement concerné par les discussions autour du métal russe, dans la mesure où Nornickel est le plus gros producteur de nickel à l’échelle mondiale, il apparait que la quantité de métal en provenance de Russie ne représente qu’un faible pourcentage du métal présent dans les entrepôts du LME. Au 31 janvier, seules 6.756 tonnes, sur les 42.774 tonnes que comprenaient les entrepôts du LME, étaient d’origine russe, soit 16 %. A titre de comparaison, en 2013, cette proportion était à son apogée, avec 65,8 % de métal russe.